

Messe Radio depuis l'église Sainte-Vierge de l'Assomption à Farciennes-Centre (Diocèse de Tournai)

Le 8 février 2015

Homélie du 5^e dimanche du Temps Ordinaire (B)

Lectures: Jb 7, 1-4.6-7 – Ps 146 – 1 Co 9, 16-19.22-23 – Mc 1, 29-39

Dans sa présence aux malades, aux souffrants, d'une part, Jésus va très loin: jusqu'au bout, et, d'autre part, avec eux, il va plus loin: il leur ouvre un chemin de lumière.

Chers frères et sœurs dans le Christ.

Le Christ va très loin dans sa présence aux souffrants...

Rappelons-nous le cœur de la foi chrétienne. C'est par Amour que Dieu a créé l'humanité, une humanité qui est devenue fragile en raison de la présence du mal en son sein (Romains, ch.5, 12-21). C'est par Amour que Dieu a voulu habiter l'humanité fragilisée en venant vivre parmi nous en Jésus, le Fils de Dieu. Celui-ci a porté jusqu'au bout les souffrances et la mort de tous: c'est la Croix... Il a été proche de tous les souffrants de son temps... Il s'est identifié à eux... (Matthieu, 25, 36).

Et, dans cette présence jusqu'au bout, le Christ nous précède... Il est devant nous et il nous appelle à le suivre... "Celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas n'est pas digne de moi", nous dit-il (Matthieu 10,38). J'entends cette phrase dans une perspective missionnaire: en portant notre croix à la suite du Christ, nous portons avec lui la souffrance de ceux qui traversent l'épreuve.

Mais le Christ va plus loin en appelant chacun à marcher avec lui..., quel que soit son état: Jésus ne guérit pas seulement la belle-mère de Simon, mais il la conduit plus loin: il la fait "lever" - terme employé pour exprimer la résurrection - et il lui permet de servir... Le soir, Jésus guérit beaucoup de gens atteints de toutes sortes de maladies... Mais, le lendemain, il va plus loin, il s'en va... il sort afin de prier dans un endroit désert, il part ailleurs dans les villages voisins, il ne veut pas se laisser enfermer par ceux qu'il a guéris ni par les habitants de Capharnaüm...

C'est que le Christ ouvre à tous, à travers sa Résurrection fêtée à Pâques, un passage (Pâques signifie "passage"), un chemin de lumière, de croissance, d'accomplissement, pour amener chacun à sa pleine maturité de femme ou d'homme, à son statut d'être éternel au Cœur de la Famille divine. Et ici encore, le Christ nous invite à le suivre...

Cependant, premier de cordée, lui qui aujourd'hui marche avec nous et devant nous, Jésus Vivant porte encore les traces de ses souffrances, les stigmates de sa crucifixion. Lorsqu'il apparaît ressuscité, notamment au chapitre 20, verset 20, de l'évangile de Jean, il montre ses mains et son côté et les disciples sont remplis de joie en voyant le "Seigneur".

Ce qui signifie que, sur son chemin de lumière, Jésus continue à porter en ses plaies les souffrances et la mort des hommes tout en conduisant ceux-ci vers une voie nouvelle.

Ce qui veut dire aussi qu'aujourd'hui, en lui, en son corps de ressuscité, en ses plaies, en ses stigmates, nous pouvons nous déposer, tout déposer, déposer celles et ceux que nous accompagnons: les patients et leur entourage, et les inviter eux-mêmes à tout déposer en lui..., pour renaître ensemble à une vie nouvelle, afin d'emprunter avec Jésus un chemin d'accomplissement.

Portés ainsi par le Christ, certains malades sont rendus capables de susciter une histoire nouvelle à partir de leur épreuve et du plus profond d'eux-mêmes où Jésus ressuscité les recrée. Il nous revient alors, à nous, d'écouter, oui d'écouter, cette nouveauté...

Je pense ici à une mamy de 90 ans... Celle-ci, durant son existence, se plaignait souvent à la moindre petite difficulté... Il y a un an, je l'ai vue mourante sur un lit d'hôpital... Et je l'entends encore proclamer sereinement sa foi en la résurrection devant sa famille étonnée...: *"Je vais rejoindre mon époux, je vais rejoindre mon Seigneur!"* On ne s'attendait pas à de tels propos... De plus, c'était une véritable catéchèse..., pour un entourage tiède dans la foi, une catéchèse qui passait vraiment...!

Dieu est proche de celui qui souffre, Jésus porte la croix des hommes... pour nous conduire avec lui plus loin vers la Lumière... Cette proximité du Seigneur est concrétisée et symbolisée, dans la communauté chrétienne, par la pastorale des malades, par le sacrement de l'onction des malades, par la Journée Mondiale des Malades du 11 février, donc de mercredi prochain... qui est la fête de Notre-Dame de Lourdes... Cette fête nous renvoie à la Grotte de Massabielle qui attire les foules, plus spécialement des malades du monde entier venus implorer le Seigneur par l'intercession de Marie, certes en vue d'une guérison extérieure, mais surtout pour une guérison intérieure...

Le Christ porte la croix des hommes, et sa Mère, la Vierge Marie, l'accompagne dans cette proximité à l'égard des éprouvés. Marie est ici symbole et modèle de l'Eglise qui porte avec Jésus les souffrants lesquels ont une place de choix dans nos communautés chrétiennes... Amen.

Abbé Guy Sales

**Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:
"Messes Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.**